

HOCKEY CANADA

BÂTIR L'AVENIR DU HOCKEY FÉMININ



HOCKEY CANADA

COMITÉ DIRECTEUR SUR LE HOCKEY FÉMININ

L'élaboration du présent document de travail a été supervisée par un comité directeur présidé par Gillian Apps, **membre du conseil d'administration de Hockey Canada et ancienne joueuse de l'équipe nationale féminine**, et dont le mandat est de formuler des recommandations officielles dans le but d'orienter le prochain plan stratégique de Hockey Canada - et du Canada - quant au hockey féminin.

Ce document vise à expliquer à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens qui ont à cœur le hockey féminin d'ici les obstacles auquel est confronté le sport, des obstacles importants qui perdurent depuis des décennies, afin que tous ensemble, nous puissions les éliminer à tous les niveaux et aider le hockey féminin à atteindre son plein potentiel au Canada.

Outre Mme Apps, le comité est formé de 14 personnes ayant une grande expérience du hockey et du sport féminins :

- **Pierre Arsenault**, chef de la direction d'U SPORTS
- **Thérèse Brisson**, présidente-directrice générale de Canada Alpin et ancienne de l'ENF
- **Cassie Campbell-Pascall**, communicatrice, conseillère spéciale de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) et ancienne de l'ENF
- **Debra Gassewitz**, présidente et directrice générale du Centre de documentation pour le sport
- **Jayna Hefford**, première vice-présidente des activités hockey de la LPHF et ancienne de l'ENF
- **Katherine Henderson**, présidente et chef de la direction à Hockey Canada
- **Marian Jacko**, membre du conseil d'administration de Hockey Canada
- **Angela James**, membre du conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada et ancienne de l'ENF
- **Rob Knesaurek**, premier vice-président du développement des jeunes et du fonds de croissance de l'industrie à la Ligue nationale de hockey
- **Anne Merklinger**, directrice générale d'À nous le podium
- **Mary-Kay Messier**, vice-présidente du marketing de Bauer Hockey
- **Brad Morris**, membre du conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada
- **Allison Sandmeyer-Graves**, directrice générale de Femmes et sport au Canada
- **Kim St-Pierre**, responsable régionale de la Fondation Bon Départ de Canadian Tire et ancienne de l'ENF

Les membres du comité ont donné de leur temps pour faire en sorte que d'ici 2030, le système de hockey canadien puisse appuyer la croissance sans précédent du nombre de joueuses, qui devrait dépasser les 170 000.

À la suite de recherches menées, Hockey Canada, ses membres et Femmes et sport au Canada ont répertorié six domaines grandement lacunaires qui nuisent à l'essor et au potentiel du hockey féminin au Canada : formation; politiques et gouvernance; structure; affectation équitable des ressources; visibilité et célébration; données.

Pour accompagner les travaux du comité, IMI International effectuera un sondage qualitatif auprès de la population canadienne pour connaître les différentes idées et expériences à propos du hockey féminin. Les recommandations officielles refléteront ainsi les perspectives des joueuses et joueurs, des entraîneuses et entraîneurs, des officielles et officiels, des administratrices et administrateurs, des bénévoles, des amatrices et amateurs, des partenaires et des acteurs de la fonction publique qui aiment notre sport d'hiver national.

IMI International mènera d'autres recherches qualitatives auprès des membres du système de Hockey Canada, des parties prenantes du hockey au pays et de la population canadienne.

VISION 2030

par Jonathan Goldbloom, Gillian Apps et Katherine Henderson

Le Canada a toujours été à l'avant-garde du hockey, et le hockey féminin ne fait pas exception.

En 1890, Lady Isobel Stanley, fille du gouverneur général Lord Stanley, a organisé le premier match de hockey féminin documenté à Rideau Hall, à Ottawa.

Exactement 100 ans plus tard, le premier Championnat mondial féminin de la Fédération internationale de hockey sur glace s'est tenu au Canada (à Ottawa, évidemment). L'équipe locale y a non seulement décroché l'or, mais elle a aussi déclenché un mouvement qui continue de croître encore aujourd'hui.

Depuis, le Canada a remporté douze autres championnats mondiaux et cinq médailles d'or olympiques, inspirant des millions de femmes et de filles à chausser les patins et à jouer au hockey sur des étangs et des patinoires d'un océan à l'autre.

Aujourd'hui, la participation au hockey féminin et l'intérêt pour ce sport à l'échelle locale sont plus forts que jamais, au Canada et ailleurs dans le monde.

Lors de la saison 2023-2024, plus de 100 000 joueuses ont évolué dans des programmes sanctionnés par Hockey Canada – un record – et il y a eu une nette augmentation du nombre d'entraîneuses et d'officielles.

La majorité des membres de notre équipe nationale féminine jouent dans la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) et inspirent les filles de tout le pays, qu'elles représentent l'unifolié ou leur équipe respective.

Le hockey féminin est ici pour de bon, et nous avons comme objectif de faire passer le nombre de hockeuses au Canada à plus de 170 000 d'ici 2030.

Nous espérons que le jour viendra où toutes les filles qui le souhaitent pourront jouer au hockey, car les obstacles liés au genre seront éliminés.

Pour y arriver, il faudra veiller à ce que le système du hockey canadien soit prêt à soutenir cette croissance sans précédent.

Or, dans l'état actuel des choses, ce n'est pas le cas.

Mais cela ne signifie pas que la situation est immuable.

Il faudra un effort concerté de la part du gouvernement fédéral, des provinces, des municipalités, de nos 13 membres, de nos collègues des organismes sportifs nationaux, provinciaux et territoriaux, de nos partenaires d'affaires et de la communauté du hockey, ainsi que de toutes les Canadiennes et tous les Canadiens qui veulent que le hockey féminin dans notre pays ne se contente pas d'exister, **mais prospère.**

Ensemble, nous pouvons changer le sport canadien et nous attaquer aux problèmes et aux obstacles qui nuisent au hockey féminin depuis trop longtemps.

Si nous voulons vraiment accueillir plus de femmes et de filles dans la grande famille du hockey canadien et faire en sorte qu'elles y restent toute leur vie durant, nous ne pouvons demeurer les bras croisés et laisser des problèmes systémiques avoir libre cours dans notre sport.

Son avenir en dépend.

Nous voulons redéfinir la place du hockey féminin dans notre système afin de lui offrir les ressources dont il a besoin pour prospérer et établir de nouvelles normes à l'égard de la structure du sport féminin au Canada.

À tous les échelons de la fonction publique, il faut aborder le problème des installations vieillissantes et la difficulté qu'ont les équipes féminines à réserver des patinoires partout au pays.

Nous voulons que chaque Canadienne comprenne qu'elle est la bienvenue dans le monde du hockey, que ce soit comme joueuse, entraîneuse, officielle, administratrice, amatrice ou bénévole.

Il est essentiel d'élaborer des normes nationales de gestion du hockey féminin pour assurer une prestation uniforme et ainsi permettre aux femmes et filles de partout au pays d'avoir du plaisir en toute sécurité, sur la glace comme à l'extérieur.

Nous devons déterminer comment aider les universités à renforcer le hockey féminin d'U SPORTS, non seulement pour éviter que nos étudiantes-athlètes s'exilent au sud de la frontière, mais aussi pour que notre système de hockey universitaire propose un produit de classe mondiale.

Notre système doit aussi être accueillant et accommodant pour les nouvelles venues dans le sport, peu importe leur âge, leurs origines ou leur niveau d'habileté.

Après tout, pourquoi le plus grand pays de hockey au monde ne pourrait-il pas mieux soutenir les femmes et les filles qui sont si fières de pratiquer notre sport d'hiver national?

Pour notre organisation, c'est une priorité qui s'inscrit dans l'avenir radieux que nous envisageons pour notre sport au pays.

Pour y arriver, nous invitons toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à nous accompagner.

Ensemble, nous pourrions réimaginer ce que le hockey et le sport féminins peuvent représenter et offrir aux millions de joueuses, d'entraîneuses, d'officielles, d'administratrices, de bénévoles et d'amatrices, en faisant en sorte que notre système de hockey puisse accueillir un nombre de femmes et de filles qui dépasse nos plus folles espérances.

Supervisé par un comité directeur composé de 15 illustres membres, dont des médaillées d'or et des membres du Temple de la renommée du hockey, le présent document de discussion

résume les recherches effectuées par Hockey Canada, ses membres et Femmes et sport au Canada qui ont permis de répertorier six domaines lacunaires qui nuisent à l'essor et au potentiel du hockey féminin.

Le document a pour but d'amener les Canadiennes et les Canadiens qui souhaitent contribuer à la réalisation du potentiel du hockey féminin à se poser les questions suivantes : Comment avancer ensemble?

Quel rôle avons-nous à jouer dans l'élimination des obstacles qui existent au hockey féminin?

C'est pourquoi la prochaine étape de notre processus consiste à solliciter directement vos idées et vos expériences.

En collaboration avec IMI International, nous effectuerons un sondage public pour aider le comité à formuler ses recommandations officielles afin que d'ici 2030, le système de hockey canadien puisse accueillir plus de 170 000 femmes et filles.

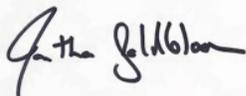
Les recommandations seront rendues publiques dans la première moitié de 2025 et orienteront le prochain plan stratégique de Hockey Canada – et du Canada – pour le hockey féminin.

La ferveur entourant le hockey féminin est palpable.

Plus que jamais, ce sport suscite l'enthousiasme dans nos foyers, nos communautés et nos patinoires.

Le moment est venu de faire évoluer notre système de hockey afin d'avoir des programmes qui se développent sans cesse, accueillent plus de Canadiennes chaque saison et offrent un cheminement grâce auquel nos équipes nationales continuent à remporter des médailles d'or internationales.

En poursuivant sur notre lancée, nous aurons d'ici 2030 un système dont toute la population canadienne sera fière et qui sera un modèle pour le reste du monde.



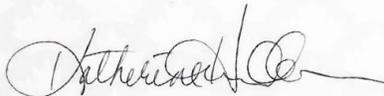
JONATHAN GOLDBLOOM

Président du conseil d'administration de Hockey Canada



GILLIAN APPS

Membre du conseil d'administration de Hockey Canada et présidente du Comité directeur sur le hockey féminin



Katherine Henderson

Présidente et chef de la direction de Hockey Canada

LE HOCKEY FÉMININ AU CANADA : PORTRAIT DE LA SITUATION

Lors de la saison 2023-2024, 108 313 femmes et filles étaient inscrites en tant que joueuses dans des programmes sanctionnés par Hockey Canada, représentant 19,9 % du bassin de participation – un record dans le hockey canadien.

Presque 45 % de ces athlètes étaient inscrites auprès de la Fédération de hockey de l'Ontario et de son membre, l'Association de hockey féminin de l'Ontario, ce qui en fait l'organisme avec le plus grand nombre de hockeyeuses au pays. Hockey Alberta vient au deuxième rang, avec 12 % du total national, et Hockey C.-B. est au troisième rang avec 10 %.

Dans les catégories allant jusqu'aux M18 inclusivement, 99 561 joueuses étaient inscrites au Canada. Près de 65 % d'entre elles évoluaient dans des équipes exclusivement féminines et plus de 35 % dans des équipes mixtes.

Il y a également eu une augmentation du nombre d'entraîneuses (6 052) et d'officielles (4 066) inscrites au Canada, augmentation qui s'est reflétée chez 12 des 13 membres de Hockey Canada. On parle d'une hausse de 16 % chez les entraîneuses et de 28 % chez les officielles par rapport à la saison 2022-2023.

Toutefois, les données révèlent que, comparativement aux garçons et aux hommes, les filles et les femmes jouent au hockey moins longtemps. En outre, le hockey féminin a un taux de rétention d'une saison à l'autre plus faible que le hockey masculin.

En moyenne, les filles et les femmes jouent au hockey pendant 7,24 ans, 2,4 ans de moins que les garçons et les hommes. En 2023-2024, le taux de rétention du hockey féminin était de 84,9 %, soit 2,9 % de moins que celui du hockey masculin.

La saison dernière, U SPORTS comptait 35 équipes de hockey féminin et plus de 800 étudiantes-athlètes, la grande majorité d'entre elles des Canadiennes.

Or, près de 33 % des plus de 1 100 hockeyeuses évoluant dans la division I de la NCAA étaient canadiennes, ce qui signifie que près de 400 étudiantes-athlètes d'ici ont décidé de jouer leur hockey universitaire aux États-Unis.

Toutes les joueuses de l'équipe nationale féminine et de l'équipe nationale féminine de développement du Canada en 2023-2024 ont évolué dans la NCAA.

LES SIX DOMAINES À AMÉLIORER POUR FAIRE CROÎTRE LE HOCKEY FÉMININ AU CANADA

En 2020, Hockey Canada a formé une équipe de travail composée d'athlètes, d'entraîneuses et entraîneurs des équipes nationales ainsi que d'administratrices et administrateurs chevronnés qui ont fait part de leurs expériences, observations et commentaires sur le hockey féminin dans le cadre d'un examen du Modèle canadien du développement au hockey féminin.

Conscients des difficultés qui affectent les femmes et les filles, les membres du groupe ont discuté des changements qui pourraient être apportés au modèle pour faire progresser le hockey féminin.

Ont été établies après ces discussions plusieurs grandes priorités, dont la création par Hockey Canada d'un poste de direction consacré à la supervision du hockey féminin local

dans l'ensemble du pays et au soutien des efforts des membres de Hockey Canada visant à offrir des occasions de participation au hockey féminin partout au pays.

C'est ainsi qu'en mai 2022, Marin Hickox est devenue la première directrice du hockey féminin de l'organisation. Elle a été promue au poste de vice-présidente du hockey féminin un an plus tard.

Son travail avec les membres a mené à l'établissement d'un réseau de 28 responsables du hockey féminin qui se sont réunis en juin 2023, puis en juin 2024, dans le cadre d'un atelier de trois jours dirigé par Femmes et sport au Canada.

Les données recueillies lors de ces ateliers auprès des responsables et de leurs collègues, ainsi que les conclusions du rapport de 2020 de l'équipe de travail, ont jeté les bases en vue de la rédaction du présent document de discussion et des travaux du comité directeur en répertoriant les lacunes importantes qui nuisent au hockey féminin au Canada.

Ces lacunes sont présentes dans six grands domaines qu'il faut impérativement améliorer pour que le sport puisse proposer des programmes locaux de pointe, au Canada et ailleurs dans le monde :

- Structure du hockey féminin
- Affectation équitable des ressources
- Politiques et gouvernance
- Formation
- Données
- Visibilité et célébration

Nombre d'exemples cités provenant de ces six domaines mettent en lumière les lacunes actuelles du hockey féminin au Canada.

Entre Hockey Canada, ses membres et les associations de hockey locales, il y a plus de 2 800 conseils d'administration qui régissent le sport au pays. Inévitablement, il y a des incohérences en matière de gouvernance et de prestation des programmes; ces incohérences entraînent indirectement un manque de cohésion, de direction et de normes, et donc un taux de roulement plus élevé chez les bénévoles, notamment chez les entraîneuses et entraîneurs.

À l'échelle locale, ce sont surtout les bénévoles qui demandent plus de ressources, et ils doivent parfois tenir tête à des équipes et à d'autres associations qui n'ont aucun intérêt pour le hockey féminin.

Il existe encore des stéréotypes selon lesquels le hockey féminin n'est pas aussi compétitif que le hockey masculin.

Il y a en outre un manque d'orientation par Hockey Canada et ses membres sur la façon dont les associations devraient gérer le hockey féminin, renforçant ainsi la croyance, dans certaines régions du pays, que le sport n'a pas besoin d'autant de ressources que le hockey masculin.

Malgré certaines avancées à l'échelle nationale, provinciale et locale, le manque historique de diversité dans les conseils d'administration et parmi les décideurs du hockey continue à freiner le potentiel du sport partout.

Même si les femmes et les filles représentent 19,9 % de l'ensemble des personnes participant aux programmes sanctionnés par Hockey Canada, on n'accorde pas aux équipes féminines

les mêmes ressources qu'aux équipes masculines (temps de glace, financement, personnel, équipement, couverture, etc.).

Au Canada, il n'existe encore aucune politique sur l'accès équitable aux patinoires. Par conséquent, dans certaines communautés, il peut arriver que des groupes aient un accès prioritaire en vertu d'ententes qui ont été conclues avant la création de programmes de hockey féminin locaux.

Les programmes propres au hockey féminin dépendent souvent de subventions et de sources de financement supplémentaires pour poursuivre leurs activités, fragilisant les initiatives et créant de l'incertitude quant à l'avenir du sport.

Il n'existe aucun module de formation propre aux hockeyeuses ni de ressources de base offertes aux administratrices et administrateurs, aux entraîneuses et entraîneurs et aux bénévoles.

Les ressources éducatives sur la prévention des blessures conçues spécifiquement pour les filles qui jouent au hockey sont rares et inégales. Résultat : moins de filles continuent à jouer au hockey et à faire du sport en général.

Bien que Hockey Canada supervise maintenant trois programmes pour les femmes en entraînement, le taux de rétention des entraîneuses pour la saison 2023-2024 était 12,8 % plus bas que celui des entraîneurs. Parmi les principales raisons citées pour ne pas revenir derrière le banc, notons les interactions négatives et les critiques reçues.

Selon le rapport Le signal de ralliement, publié en 2022 par Femmes et sport au Canada, les principaux avantages de la pratique d'un sport chez les filles sont la santé physique, le plaisir et les relations sociales. Or, un sondage mené auprès de filles qui ont abandonné le hockey révèle que les politicailleries et l'absence de plaisir sont deux des principales raisons qui les ont poussées à quitter le sport.

À l'échelle locale, la transmission des pratiques exemplaires à travers le pays et la célébration des réussites pourrait contribuer au plaisir qu'ont les femmes et les filles à jouer au hockey ou à s'impliquer dans le sport, en plus de renforcer la notion de l'unicité du hockey féminin et de la camaraderie qu'on y retrouve.

Et malgré le succès que les équipes canadiennes féminines et leurs athlètes ont connu au niveau international, la façon dont on les célèbre à l'extérieur de la patinoire – et la visibilité qu'on leur donne – ne reflète pas leurs accomplissements sur la glace.

Une plus grande visibilité des joueuses et des équipes féminines au hockey professionnel et sur la scène internationale inspirerait encore plus de filles et de femmes à pratiquer ce sport, qui enseigne d'importantes aptitudes de vie, encourage l'adoption d'un mode de vie sain et actif et rehausse le sentiment de fierté en offrant l'occasion de faire partie d'un mouvement plus grand que soi.

Même s'il n'est pas exclusif au hockey féminin, le coût toujours plus élevé du sport (frais d'inscription, équipement et déplacements) demeure un frein pour beaucoup trop de Canadiennes.

COMMENT ÉLIMINER CES OBSTACLES?

Pour que le hockey féminin au Canada puisse surmonter tous ces obstacles, nous aurons besoin des idées, des commentaires et du soutien de toute la population canadienne. Ensemble, nous pourrions améliorer le système à long terme.

Un système qui aidera nos équipes nationales à remporter plus de médailles d'or et offrira à aux joueuses de hockey à l'échelle locale des expériences dignes d'une médaille d'or.

Pour y arriver, nous devons d'abord poser des questions qui détermineront comment ce système prendra forme au cours des prochaines années :

- Pouvons-nous standardiser la prestation des programmes de hockey féminin pour les participantes, surtout pour les jeunes athlètes? Si oui, cette standardisation devrait-elle se faire à l'échelle nationale ou à l'échelle provinciale et territoriale?
- Le fait que 65 % des joueuses évoluent dans des équipes exclusivement féminines représente-t-il le meilleur cheminement de développement pour les filles et les femmes?
- En quoi les modèles de développement de Hockey Canada devront-ils changer pour qu'une importance égale soit accordée au hockey féminin et au hockey masculin?
- Pourrions-nous trouver des solutions avec les administrations publiques et d'autres parties prenantes quant au manque de temps de glace pour les filles et les femmes un peu partout au Canada? Qui devra participer à ces discussions?
- Pouvons-nous, avec nos partenaires de la fonction publique, bâtir des arénas ou des installations multisports conçus spécifiquement pour les filles et les femmes?
- Comment faire pour que davantage de filles continuent à jouer au hockey, à tous les niveaux?
- Pourquoi, dans bon nombre de communautés, pense-t-on que le hockey féminin n'est pas aussi compétitif ou important que le hockey masculin?
- Comment Hockey Canada et ses membres peuvent-ils collaborer avec les organisations de hockey communautaires qui proposent des programmes d'initiation au sport autrement que par l'intermédiaire des associations locales traditionnelles?
- Communique-t-on suffisamment avec les parents canadiens, et le fait-on de manière à comprendre leurs attentes lorsqu'elles et ils inscrivent leur enfant au hockey? Comment peut-on mieux les appuyer?
- Collectivement, comment peut-on réduire les dépenses pour les inscriptions, l'équipement et les déplacements, malgré la hausse des coûts dans certains domaines du hockey?
- Quelles sont les mesures à prendre pour que tous les membres de Hockey Canada puissent embaucher une personne à temps plein chargée de superviser le hockey féminin?
- Le système de hockey canadien a-t-il suffisamment de ressources pour soutenir la croissance prévue du nombre de joueuses d'ici 2030 en offrant assez de temps de glace aux équipes? Si ce n'est pas le cas, comment allons-nous y arriver?

- Si les filles et les femmes représentent 19,9 % de l'ensemble des participants aux programmes de Hockey Canada, comment peut-on faire en sorte que la représentation féminine dans les plus de 2 800 conseils d'administration d'organisations de hockey au pays soit équivalente ou supérieure?
- Comment peut-on favoriser l'engagement des néo-Canadiennes et des membres de populations sous-représentées qui se sont senties exclues du hockey et mieux les accueillir dans notre sport?
- Comment les parties prenantes du hockey travailleront-elles ensemble pour que les filles et les femmes de tous horizons se sentent habilitées à jouer au hockey si elles le souhaitent, et comment va-t-on à leur rencontre?
- Les universités canadiennes sont-elles disposées à fournir suffisamment de ressources aux programmes de hockey féminin d'U SPORTS pour que davantage d'étudiantes-athlètes choisissent de jouer leur hockey universitaire au Canada?
- Le hockey féminin d'U SPORTS peut-il évoluer au point d'offrir un produit de classe mondiale et de devenir une voie légitime vers une carrière professionnelle et vers une place dans l'équipe nationale?
- Comment Hockey Canada et ses membres peuvent-ils mieux soutenir le cheminement des joueuses, des entraîneuses et entraîneurs et du personnel d'U SPORTS?
- Est-ce que la réalisation de recherches portant spécifiquement sur les blessures chez les hockeyeuses entraînera moins de blessures et une hausse du nombre de joueuses?
- Comment ferons-nous pour mieux célébrer les athlètes des équipes nationales et leur offrir plus de visibilité afin d'inspirer la prochaine génération de joueuses, d'entraîneuses et d'amatrices?
- Comment pouvons-nous remédier au manque d'occasions qu'ont les femmes d'acquérir les compétences et l'expérience nécessaires à l'obtention de postes de direction dans le hockey et le sport en général?
- Que peut-on faire pour que davantage d'entraîneuses restent derrière le banc et soient des mentores pour les filles qu'elles entraînent?
- Comment pouvons-nous créer des modules de formation à l'intention des administratrices et administrateurs, des entraîneuses et entraîneurs et des bénévoles portant spécifiquement sur le hockey féminin visant à améliorer leur capacité à devenir des chefs de file du sport?
- Les programmes de formation devraient-ils être bonifiés pour les filles au début de l'adolescence afin de les encourager à poursuivre leur parcours de hockeyeuses? Devraient-ils inclure des volets sur la santé mentale et d'autres sujets qui sont particulièrement pertinents à ce stade de leur vie?
- Y a-t-il assez de possibilités pour les femmes qui veulent jouer au niveau professionnel, mais qui ont écoulé leurs années d'admissibilité à l'université ou au collège, et pour celles qui veulent continuer à jouer au hockey récréatif pour adultes?
- Enfin, possiblement la question la plus importante : comment rendre le hockey plus amusant pour les filles et les femmes?

Au cours des prochains mois, IMI International lancera un processus officiel de recherche quantitative et qualitative. Elle sondera des athlètes, des entraîneuses et entraîneurs, des officielles et officiels, des administratrices et administrateurs, des bénévoles, des amatrices et amateurs, et d'autres Canadiennes et Canadiens sur ces questions, entre autres.

Le comité se servira des données recueillies pour formuler des recommandations officielles, qui devraient être rendues publiques au printemps 2025.

Ces recommandations formeront le cadre à partir duquel Hockey Canada élaborera le prochain plan stratégique du pays pour le hockey féminin, qui assoira la place du Canada en tant que chef de file mondial du sport.

Notre sport d'hiver national est une facette importante de l'identité canadienne, à laquelle tiennent notamment les membres du comité directeur sur le hockey féminin.

En partenariat avec Hockey Canada, nous nous engagerons à tenir l'ensemble de la population canadienne informée de nos progrès dans la réalisation de cet important projet, et c'est pourquoi nous voulons entendre l'avis du plus grand nombre possible de gens.

Ensemble, nous pourrons propulser le hockey féminin canadien vers un potentiel illimité.

CE QU'EN DIT LE COMITÉ

« U SPORTS est impatiente de collaborer avec Hockey Canada et le comité directeur sur le hockey féminin afin de réaliser le potentiel du sport au pays, notamment au niveau universitaire. Nous acceptons notre responsabilité de créer activement davantage d'occasions de participation pour les filles et les femmes dans le sport que nous aimons tant. »

Pierre Arsenault, chef de la direction d'U SPORTS

« Lorsqu'il est question de la prestation des programmes de hockey féminin au Canada, il faut d'abord prendre le temps de déterminer quels en sont les éléments essentiels. Notre pays est immense, et chaque province, territoire et communauté a des réalités différentes. Si une approche globale n'est pas de mise, il faut tout de même faire preuve d'ouverture à l'égard de solutions créatives aux obstacles actuels et avoir des discussions honnêtes afin de faire progresser le hockey féminin. »

Thérèse Brisson, présidente-directrice générale de Canada Alpin et ancienne de l'équipe nationale féminine

« Ça fait trop longtemps que nous entendons le mot "espoir" en ce qui a trait au hockey féminin. Il est maintenant temps de passer à l'action. Je suis très fière de faire partie de ce groupe, qui est déterminé à prendre les mesures qui s'imposent pour fournir à notre sport les ressources nécessaires pour prospérer pendant des générations. »

Cassie Campbell-Pascall, communicatrice, conseillère spéciale de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) et ancienne de l'équipe nationale féminine

« Le hockey est au cœur de l'identité canadienne, et cultiver un lien durable avec le sport – au-delà des ligues traditionnelles – est essentiel à son avenir. Nous avons ici une occasion incroyable d'élargir la portée du hockey dans les écoles, ce qui pourrait susciter un engagement fort de la part des filles, des femmes et de l'ensemble de la population canadienne. »

Debra Gassewitz, présidente et directrice générale du Centre de documentation pour le sport

« Célébrer les femmes qui représentent nos communautés, nos équipes et notre pays est essentiel à l'essor du sport. Il faut braquer les projecteurs sur davantage d'athlètes pour faire vibrer plus de Canadiennes et de Canadiens. Il y a plusieurs manières de solidifier les liens entre Hockey Canada et la LPHF afin de continuer le développement du hockey féminin. Je suis impatiente de travailler avec les 14 autres membres du comité et de contribuer à l'avenir du sport au Canada. »

Jayna Hefford, première vice-présidente des activités hockey de la LPHF et ancienne de l'équipe nationale féminine

« Le hockey a joué un rôle majeur dans la vie de bon nombre de personnes autochtones, notamment dans celle des filles et des femmes qui ont pratiqué ce sport lorsqu'elles fréquentaient des pensionnats autochtones. Nous devons honorer l'importance de ce lien et nous engager à le faire connaître. Il s'agirait là d'un acte de réconciliation et d'une réponse partielle aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et aux appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Je suis absolument convaincue que le hockey a sauvé des vies autochtones au Canada. Nous devons continuer de trouver des moyens de renforcer le lien entre les peuples autochtones et le hockey et de nous entraider. »

Marian Jacko, membre du conseil d'administration de Hockey Canada

« Nous savons qu'il faut réévaluer la structure du hockey féminin au Canada, notamment son modèle de gouvernance; nous voulons construire un système qui ne se contente pas de fonctionner, mais qui prospère et donne à toutes les joueuses la possibilité de réussir dans le hockey et dans la vie. Je suis très enthousiaste à l'idée de travailler avec les autres membres du comité dans le but de faire avancer le hockey féminin. J'ai particulièrement hâte de passer en revue les modules de formation offerts afin de voir s'ils répondent aux besoins de celles qui devraient en bénéficier. »

Angela James, membre du conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada et ancienne de l'équipe nationale féminine

« Jouer au hockey, c'est bien plus que pratiquer un sport : c'est améliorer son bien-être général, apprendre à travailler en équipe et avoir du plaisir, peu importe son âge. Toutes les formes de hockey – hockey de rue, hockey-balle et hockey sur glace – sont importantes, et notre comité sait très bien qu'il devra raisonner de manière souple et garder une approche flexible lorsqu'il travaillera sur ses recommandations pour le hockey féminin. Nous nous réjouissons de pouvoir consolider l'élan du hockey féminin et de contribuer à la mise en valeur du plus beau sport au monde. »

Rob Knesarek, premier vice-président du développement des jeunes et du fonds de croissance de l'industrie à la Ligue nationale de hockey

« Le travail du comité a permis de dénicher beaucoup d'occasions de faire avancer non seulement le hockey féminin au Canada, mais aussi le sport féminin en général. Je suis ravie de prendre part à ce projet inspirant, et je sais que tout le monde – les joueuses comme les amatrices et amateurs – en récoltera les fruits, notamment lors des Jeux olympiques et paralympiques »

Anne Merklinger, directrice générale d'À nous le podium

« L'enjeu est d'autant plus grand pour les filles, car le sport a le pouvoir de changer le monde. Nous savons que la pratique du sport développe la confiance en soi et des valeurs qui ont un impact positif sur le développement des filles et leur réussite professionnelle future. Il est de notre responsabilité, comme chefs de file et comme communauté du hockey, de multiplier les occasions de jouer pour les filles et les occasions d'occuper des postes de direction pour les femmes dans toutes les sphères de notre sport. Nous voyons déjà des progrès dans ces domaines, mais il reste encore beaucoup à faire. Nous sommes au cœur d'un élan de croissance du hockey féminin, et le fait que les filles se voient dans le hockey accélérera leur participation, favorisera l'équité et assurera l'avenir du jeu. »

Mary-Kay Messier, vice-présidente du marketing de Bauer Hockey

« La réussite ne se mesure pas seulement par le nombre de nouvelles joueuses, mais aussi par le nombre de joueuses qui poursuivent leur parcours dans le sport et en périphérie et qui gardent leur passion pour tout ce que le hockey peut devenir. Nous avons toutes et tous la responsabilité d'attirer des personnes qui deviendront des joueuses et des amatrices et amateurs toute leur vie durant et de faire en sorte que toutes les filles et les femmes se sentent les bienvenues et appuyées dans leurs parcours et découvrent les bienfaits du hockey dans plusieurs sphères de leur vie. Il nous reste beaucoup de pain sur la planche, mais je suis ravi de constater l'ouverture du processus et de ce groupe de meneuses et de meneurs dévoués qui veulent agir et trouver des solutions à des obstacles qui ont été ignorés trop longtemps. »

Brad Morris, membre du conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada

« Bien que le hockey procure nombre de bienfaits aux personnes qui le pratiquent, il faut admettre qu'il existe des lacunes majeures qui doivent être corrigées de manière systémique quant à l'accueil de groupes qui n'ont pas toujours été inclus dans le monde du hockey, notamment les néo-Canadiennes et néo-Canadiens et les filles et les femmes. Il faut entendre des perspectives de tous les horizons et à tous les niveaux afin de pouvoir éliminer les obstacles qui existent toujours dans le hockey. »

Allison Sandmeyer-Graves, directrice générale de Femmes et sport au Canada

« S'il ne fait nul doute que le hockey féminin a fait des progrès, il subsiste beaucoup d'obstacles profonds qui l'empêchent de réaliser son plein potentiel. Il faut éliminer ces obstacles afin de créer un système de hockey dynamique qui favorisera plus d'occasions pour les joueuses, les entraîneuses, les officielles et les dirigeantes. »

Kim St-Pierre, responsable régionale de la Fondation Bon Départ de Canadian Tire et ancienne de l'équipe nationale féminine



H O C K E Y C A N A D A